

## INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir; 46, Rue Maciel.  
De 3 à 9 Heures du soir rue Uruguay 20.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits, insérés, jeu non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Coopérative» N° 1339.

Impres en los talleres de la imp. LATINA.

# COURRIER FRANCO-ORIENTAL

## JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 46 rue Maciel.

### La production universelle

DU BLÉ EN 1898

On ne peut encore évaluer les récoltes sur des bases précises et tout ce que l'on peut dire c'est qu'il y aura abondance générale aussi bien en Amérique qu'en Europe quoique, aux Etats-Unis, il y ait quelques déceptions.

Notre confrère anglais, l'«Evening Corn Trade List», table déjà sur un excédent de production cette année, comparativement à l'année dernière de 124,700,000 hectolitres, qu'il répartit comme suit pour les grands pays producteurs:

France .....	hectol. 34 800,000
Etats-Unis.....	— 34 800,000
Italie et Espagne .....	— 11 600,000
Roumanie et Bulgarie .....	— 8 700,000
Autriche-Hongrie .....	— 8 700,000
Indes .....	— 23 200'000
Angleterre .....	— 2 900,000
Total .....	hectol. 124,700,000

Comme on le voit, il n'est pas question de la Russie dans le tableau d'estimation ci-dessus; mais étant donné que la récolte dans ce pays a été déficitaire l'an dernier, on peut, jusqu'à plus amples informations, estimer que cette année, elle sera au moins équivalente. Bien entendu, on ne peut encore rien dire de la prochaine récolte de la République Argentine, dont la moisson ne commence guère que vers la fin de l'année.

En tenant les chiffres de notre conférence comme approximativement exacts, la production universelle de blé en 1898 serait donc supérieure de 124,700,000 hectolitres à celle de 1897 et dépasserait les besoins généraux de la consommation de 43,500,000 hectolitres, ce qui naturellement l'implique pas des cours élevés. Il est vrai que, dans tous les pays, les réserves de blé vieux sont eu épaisse ou extrêmement limitées et qu'on profite de l'abondance des récoltes pour les reconstruire.

Cette année, les Etats-Unis, avec leur forte production, ont joué un rôle considérable dans l'approvisionnement général et sont appelés à en jouer encore un pendant la campagne qui va commencer, en raison même d'une très grosse récolte prévue. C'est pourquoi nous pensons intéressante de résumer les nouvelles recues à ce sujet et qui diffèrent suivant les statistiques.

La semaine dernière, le «Cincinnati Price Current» disait que la production américaine du blé ne dépasserait vraisemblablement pas celle de 1891, qui a été la plus importante et qui, d'après les estimations commerciales, étaient d'environ 75 millions de bushels (195,750,000 hectolitres). Cette semaine, M. Thoman, qui est beaucoup moins optimiste qu'il y a quelques semaines, estime la récolte, dans son rapport de juillet à 65 millions de bushels (239,750,000 hectolitres), contre 775 millions (271,250,000 hectolitres) le mois dernier, dont 140,000,000 d'hectolitres) en blé d'hiver et 99,750,000 en blé de printemps. Cette diminution d'évaluation indique qu'il y a eu de grandes déceptions à la moisson, ce qui est, du reste, confirmé de tous côtés.

Il est évidemment très difficile d'estimer d'une manière à peu près exacte une récolte aussi importante que celle des Etats-Unis, disséminée sur une aussi vaste territoire. Tenant compte des exagérations d'un sens ou dans l'autre, on la ramène généralement, jusqu'à présent, aux environs de 665 millions de bushels (232,750,000 hectolitres) contre 185,550,000 hectolitres (estimation officielle de la récolte de 1897), mais les évaluations commerciales portent à 160 millions d'hectolitres.

Il résulte donc, de tout ce que nous venons de dire, qu'en Europe, aussi bien qu'en Amérique, la production du blé sera très probablement la plus abondante qu'on aura jamais constatée.

### La Tunisie à l'Exposition Internationale de pêche de Bergen (Norvège)

La Tunisie expose actuellement à Bergen; elle ne pouvait laisser échapper une si bonne occasion de vulgariser dans un milieu bien fait pour les apprécier les progrès considérables que l'industrie de la pêche a accomplis chez elle depuis l'établissement du Protectorat.

Un pays, comme la Régence qui a 1,500 kilomètres de côtes, doit être de prime abord un lieu d'élection pour les pêcheurs: la réalité ne dément pas l'apparence, sur ce littoral les poisons de toute sorte abondent et constituent des trésors encore inexploités sur un grand nombre de points.

Du cap Rosa au cap Bon, en dehors de la pêche du corail, on recueille plus particulièrement le congre, la murene, le denté, le merlan, le pageau, le mérou, la rascasse, le rouget de roche, la daurade, le sar, la sardine, l'anchois, la crevette, le homard, la langouste, le thon, etc. A partir du cap Bon jusqu'au Ras-Adjer, sur la frontière triplinaire, la pêche au poisson prend un caractère spécial aux eaux tunisiennes; la pêche des poulpes

et celle des éponges y sont plus particulièrement pratiquées; la première donne un produit qui dépasse 300 tonnes; la seconde est plus importante encore en raison de la plus grande valeur marchande des produits; elle donne lieu à un mouvement d'affaires qui se chiffre par plusieurs millions.

Les quantités de poissons pêchés actuellement dans les eaux tunisiennes sont considérables: c'est par 10.000 quintaux que les anchois et les sardines sont recueillis sur la côte de Tabarka pour être salés à terre et expédiés aussitôt à Gênes, Livourne et Palerme.

A 35 milles environ dans le nord-est de Tabarka, sur les fonds rocheux de l'île Galite, on prend annuellement jusqu'à 30 000 kilos de crustacés qui sont dirigés soit sur Bône, soit sur l'Italie.

Les lacs de Bizerte à eux seuls, par les richesses qu'ils recèlent, assurent la prospérité de cette partie de la Tunisie, car la concession de leur peche a permis la constitution d'une puissante société, qui, après entente avec l'Etat, a constitué un port superbe qui va devenir un second Toulon, il est certain que le bénéfice escompté de ses pêches a été pour beaucoup dans l'entreprise recherchée par la «Compagnie du Port de Bizerte».

### Le port de Dakar

On sait que le conseil général du Sénégala, dans une récente session extraordinaire, voté un crédit d'un million pour la participation de la colonie aux dépenses de travaux d'aménagement et de transformation en port militaire de la rade et du port actuel de Dakar. Ces travaux consistent essentiellement à prolonger de 190 mètres la grande jetée déjà existante; à établir une autre jetée de 1 800 mètres environ venant rejoindre, en faisant une entrée de 150 mètres, l'extrémité de l'ancienne jetée prolongée; à creuser le port de 8 mètres de profondeur de manière à permettre l'accès à nos plus grands navires de guerre; à construire un bassin de radoub de grande dimension; à édifier les magasins et ateliers nécessaires. Il s'agit, on le voit, d'une transformation complète.

Le ministère de la Marine restera chargé de la direction et de la complète exécution de cette œuvre. Sauf le million voté par la colonie, toutes les dépenses nécessaires par ces importants travaux seront à la charge du département. La question du port de Dakar, comme le faisait remarquer M. Chaudé, dans son discours d'ouverture de la session extraordinaire du conseil, n'est pas, en effet, d'intérêt particulier, mais d'intérêt national.

(1) Une entrée de 500 mètres pour le port de Montevideo est jugée insuffisante, et soulève des critiques.

### Le bon exemple

Mme Bouchin-Cadart, la digne veuve de l'ancien magistrat bien connu, avait certes été ravie en mariant sa fille aînée Gabrielle au vicomte de Brionne, appartenant, elle, non seulement au gratin, mais à la crème. Mettez de la crème sur le gratin, et alors, — seulement alors, comme on dit dans la théorie — vous aurez une idée de ce qu'était la noblesse des Brionne.

Cependant, uno chose froissait Mme Bouchin-Cadart, et mettait un nuage dans son ciel. Le ménage Brionne, après trois années d'union très tendre en apparence n'avait pas d'enfants, et l'on ne pouvait caresser l'espérance du moindre petit Brionne. Gabriele, habilement sondée cet égard, — si j'ose m'exprimer ainsi — avait répondu en rougissant, d'une façon évasive, que, sans doute, sa stérilité était un décret mystérieux de la Providence; mais poussée dans ses derniers retranchements, elle avait été forcée de reconnaître que l'hypothérapie a fait, de nos jours, d'immenses progrès.

— D'ailleurs quoi, disait-elle, il faut être aussi tartigale que toi, ma pauvre maman pour se figurer qu'on procre encore. Ça ne se fait plus du tout dans le monde élégant. Dans la magistrature assise, debout ou couchée, peut-être; et certainement, toi, t'as cru remplir ton devoir en rendant quatre fois père M. Bouchin-Cadart. Mais, nous autres, dans notre milieu select, avec nos satins, nos mousselines, nos velours, ou nos peaux de soie brodées de jaïs, nous vois-tu avec des gros ventres déformés, des traits tirés, des teints tout brouillés... Mais, ce peut être épouvantable. Alors, plus de couillons, plus d'automobiles, plus de bicyclettes!

— Mais, ma chère enfant, disait Mme Bouchin-Cadart, renversée par ces propos subversifs, le monde ne peut cependant pas finir.

— Le monde, soit, mais le grand monde, peut-être. Regarde autour de moi mes bonnes petites amies, celles qui se sont mariées, depuis trois ou quatre ans, c'est-à-dire presque en même temps que moi. En vois-tu une seule qui se soit décidée à être mère?

— Je ne puis croire qu'il y ait une intention criminelle de leur part. Sans

doute elles ont mené une existence trop agitée, mais tout cela est bien triste. J'aurais tant désiré être grand'mère!

Au fond, Mme Bouchin-Cadart était intimement persuadée que ce résultat négatif venait du mauvais exemple. Mme de Brionne vivait dans un milieu d'escravages et de jeunes périlleuses — elle disait périlleuses — ne pensant qu'à leurs plaisirs, et n'ayant du devoir, du plussacré des devoirs de la femme qu'une notion très vague. Et lui revenait à l'esprit des réminiscences d'une chanson naïve qu'elle avait entendue dire, dans les premiers temps de son mariage, par Théâtre, au concert de l'Alcazar. Il s'agissait d'une brave et vaillante meunière qui chantait:

J'veux connais point, mais ça n'suit rien, J'suis content d'fair vot connaissance Pour vous apprendr qu'tre moulin On sait qu'il faut r'peupler la France!

Et il fallait voir avec quel grande geste large la cantatrice soulignait sa pensée. Rien d'érotique, rien d'impuissant. Le geste auguste du semeur traillant en vue des revanches futures, de l'éraflage par le nombril et par la force! Quel dommage que Gabriel-le-véci n'eût pas dans un monde moins brillant, sans doute, mais ayant des idées plus saines, plus sérieuses, moins frivoles, qu'elle ne connaît pas quelqu' matrone prolifique, pouvant servir d'exemple! Elle eût passé sur bien des petites choses, et oublié bien des différences sociales pour mettre sa fille en rapport avec une femme, pouvant à défaut d'autres mérites, revendiquer les titres de noblesse de la mère Gigogne.

La mère et la fille avaient pris la douce habitude de sortir presque chaque jour ensemble, pour se rendre chez la modiste, la lingeuse, la couturière ou le cordonnier; et, pendant les longues sorties faites dans les magasins, la conversation revenait toujours sur ce thème qui tenait tant à cœur à Mme Bouchin-Cadart; mais il ne paraissait pas que les admonestations maternelles produisissent grand effet sur la vicomtesse de Brionne qui en voulait rien savoir.

Un matin, à deux heures, celle-ci entra en coup de vent chez sa mère et fut diti:

— Tu ne sais ce qui m'arrive, maman, tu ne sais pas?

— Tu es enceinte? s'écria Mme Bouchin-Cadart, l'âme envahie par une tumultueuse espérance.

— Ah! non, par exemple. Ce qui m'arrive est ennuieuse; mais enfin ce n'est pas une catastrophe comme celle dont tu me parles.

— Enfin, qu'y a-t-il?

— Il y a que Pothoff, le cordonnier, tu sais, celui qui écrit sur ses notes:

SOULIERS ÉCOSSAIS, POULAIN RUSSE

ce qui me rappelle toujours le ballet des Nations, eh bien, Pothoff ne m'a pas envoyé mes souliers de bal vieux-bleu, je n'ai rien à mettre ce soir qui aille avec ma robe de crêpe de chine turquoise pour le cotillon des Castel-Blauchard.

— C'est peut-être un simple oubli, et nous n'avons qu'à passer chez ton cordonnier.

— J'allais te le proposer, maman; précisément ma voiture est en bas. Fina-

les deux femmes montèrent dans le coupé qui prit au grand trot le chemin des somptueux magasins du célèbre Pothoff, situés rue de la Chaussée-d'Antin, non loin de la rue Jouffroy.

Tout le monde sait que la chanteuse féminine de Pothoff est des plus considérables, des plus variées, à tel point qu'il lui arrive parfaitement d'oublier qu'il s'agit d'une personne quelconque, pourvu qu'elle soit saine, suffisante. En revanche, il avait une dame d'Achille, faite pour protéger des compagnons. Quand je lui faisais entendre que j'aimais sa fiancée, quand il constata qu'elle me voyait d'un œil favorable, il unit nos mains avec un gros rire de cheval blanc et prit toute la responsabilité de notre mariage. Il en fut quitte pour épouser une Ecosse ascensionniste, qui lui donna de petits Titans.

Je puis donc bien dire que j'ai acheté le bonheur, comme Yacoub, je ne me souviens pas très bien. Comme je suis très occupé, voulez-vous chercher vous-même sur le registre des écoliers de bal la date de la commande?

La mère et la fille se mirent à feuilleter ensemble, fâcheusement, le gros livre; mais, tout à coup, Mme Bouchin-Cadart, en consultant une des pages, s'arrêta émerveillée. Elle avait lu:

M. TELLIER

Elyane.. . Une paire souliers satin rose  
Sapho... — — —  
Lazarine.. — — —  
Biarca.. — — —  
Régine.. — — —  
Mercedes.. — — —  
Cléo.... — — —

Sept filles! s'écria-t-elle, sept filles! Dites-moi donc, monsieur Pothoff, quelle est donc cette Mme Tellier qui donne un si bel exemple? Et comme M. Pothoff, agenouillé devant une grosse dame à laquelle il était en train de prendre mesure, restait un peu interloqué, Mme Bouchin-Cadart continua:

— Sept filles! s'écria-t-elle, sept filles! Dites-moi donc, monsieur Pothoff, quelle est donc cette Mme Tellier qui donne un si bel exemple? Et comme M. Pothoff, agenouillé devant une grosse dame à laquelle il était en train de prendre mesure, restait un peu interloqué, Mme Bouchin-Cadart continua:

— Sept filles! s'écria-t-elle, sept filles!

— Evidemment, son nom a une désinence bourgeoise, roturière; mais c'est encore dans ces milieux-là qu'on trouve les saines vertus de la famille.

Je vous en prie, monsieur Pothoff, donnez-moi l'adresse de cette Mme Tellier. Je veux absolument que la vicomtesse de Brionne entre en relations avec elle.

Et, devant l'ahurissement du cordonnier, ahurissement touchant à la stupéfaction, elle ajouta.

— J'ai mon idée, voyez-vous. Il n'y a rien de tel que l'exemple.

POMPOX.

### Le plat de lentilles

Je n'en faisais pas davantage de progressions auprès de cette incomparable personne. L'ogre taciturne ne répondait pas à mes politesses, et ses compagnons ne m'accordaient que des paroles aussi lentes que filtrées que l'eau d'un filtre Chamberlain. Et je sentais bien que mon rêve n'était qu'une amère folie, un bon supplice que je me préparais, candide Saint-Laurent dissipant lui-même le feu et le gril de son martyre!

Nous traversâmes la Palestine et nous atteignîmes les contreforts du Sinaï. Il était convenu que nous franchissions la montagne; les étapes étaient marquées. Vers le soir du premier jour, les deux mules qui portaient les viandes s'avisaient de se laisser choir dans l'abîme, et par surcroît lorsque nous arrivâmes au gîte, quelques huttes misérables — nous le trouvâmes déserté. Il n'y aurait eu de ressource qu'un peu de pain et de riz, si je n'avais dans mon sac pas mal d'individus, se plaçant d'elle-même en travers, à la sortie du dernier corps, et les vaillants troupiers français n'ayant plus qu'à tirer sur la ficelle pour amener jusqu'à eux et ligoter leurs hideux ennemis.

Inutile d'ajouter que le lieutenant Elié Coïdal dont le nom fut un instant célèbre dans l'ermé pour l'idée qu'il eut de remplacer les balles des fusils par des aiguilles enfilées de bouts de filin de plusieurs kilomètres (selon la distance),



